



# Les gardien.nes de troupeaux envahissent le salon de l'agriculture



Les syndicats de gardien.nes de troupeaux CGT se mobilisent au salon de l'agriculture pour que le patronat agricole et le ministère de l'agriculture entendent la colère des gardien.nes de troupeaux, et écoutent nos revendications. Nous aimons notre travail, qui suppose évoluer dans des contextes difficiles et d'être confronté à des tâches complexes. Pourtant, **la carrière moyenne d'un gardien de troupeaux est de 5 ans**. Ce qui fait arrêter le métier à nos camarades, ce sont les conditions de vie et de travail déplorables auxquelles nous sommes confrontées.

## Berger, bergère, un métier idéalisé aux conditions de travail délétères

Les saisonniers agricoles sont poussés à être Sans Domiciles Fixes car les salaires sont trop bas. La réforme de l'assurance chômage prive nombreux d'entre nous d'un revenu de remplacement dans les périodes hors contrat. Cotiser suffisamment pour la retraite semble impossible. L'immense majorité du temps, un grand nombre des heures que nous effectuons ne sont pas payées (presque la moitié, pour un.e berger.e en simple poste dans une estive). Notre expérience n'est pas reconnue et beaucoup d'entre nous sont payé.es au SMIC, malgré un savoir faire technique conséquent. Nous n'avons pas accès aux formations proposées par l'organisme **OCAPIAT**, alors que nous cotisons pour ce fond de formation. Travailler dehors exige un équipement spécifique qui est entièrement à nos frais. **Un quart de notre salaire est utilisé pour des frais d'équipement de travail**. Garder des animaux exige d'avoir un, deux, voire trois chiens dressés pour cela et c'est nous qui investissons du temps et de l'argent pour leur soin et leur éducation, sans aucune compensation financière.

En montagne, nos postes exigent une présence constante, mais trop souvent les hébergements sont insalubres, alors que des améliorations simples pourraient être effectuées. **Avoir une vie de famille en estive relève de l'exploit tellement les cabanes sont pourries et nos contrats précaires**. Rien n'est mis en place pour garantir un minimum de sécurité, alors que notre métier comporte des risques d'accidents et de maladies professionnelles importants, amplifiés par la fatigue due aux amplitudes de nos journées de travail. Une étude réalisée par la MSA montre que les bergers d'alpage ne dorment en moyenne que 5H par nuit, alors que l'effort physique demandé au cours de la journée relève du marathon.

## Demander de meilleures conditions de travail, c'est prendre le risque de ne pas être réembauché

La réalité de nos vies et de notre travail sont loin de l'image de la carte postale que les éleveurs ont intérêt à entretenir afin de maintenir leurs subventions. Pour l'industrie touristique et le patronat agricole, **la mythification du pastoralisme constitue une propagande puissante visant à invisibiliser les salariés d'estive**. Les éleveurs se plaignent d'avoir du mal à trouver des bergers expérimentés. En effet, les seules options qui s'offrent à nous, si nous voulons sortir de la précarité sont : de changer de métier ou de nous organiser et lutter pour des avancées sociales.

**Nos salaires sont pris en charge à 80 voire 100 % par les subventions du plan loup ! Le gouvernement est responsable de cette situation et nous demandons au ministère de l'agriculture de conditionner l'octroi des aides loup au respect du code du travail, en renforçant les contrôles de la DEETS dans les estives, sur les cabanes, les salaires et les heures de travail.**

## Nous exigeons une convention collective de haut niveau

- Une **prime de précarité** pour tous les contrats saisonniers
- La fin du **travail gratuit** par la reconnaissance de la totalité des heures travaillées.
- La fin du travail au SMIC et le **palier 7** minimum pour tous les gardien.nes de troupeaux.
- La fin des **logements insalubres et dangereux**.
- La **priorité à l'embauche** d'une saison à l'autre.
- Le **remboursement de notre équipement**.
- La prise en charge des frais lié à nos **chiens de conduite**.
- Plus de contrôles pour **sanctionner les employeurs dans l'illégalité**.
- Le conditionnement des aides loup au **respect du code du travail**.

## Face à la FNSEA, on ne lâchera rien

Aujourd'hui, nous sommes exploités à tel point qu'il nous est impossible de vivre dignement de notre métier, alors même que notre travail est essentiel à la production agricole. Dans presque tous les départements pastoraux, nos Syndicats de Gardien.nes de Troupeaux bataillent pour obtenir des améliorations. Durant les négociations, les FDSEA nous font comprendre qu'elles envisagent de ne nous lâcher que des miettes. Ce constat est sans surprise, et nous savons que si nous voulons faire plier les patrons, nous devons leur montrer que **nous sommes prêts et déterminés à mener la lutte**. Gardons en tête qu'une des principale victoire pour la FNSEA, lors du mouvement des agriculteurs, est d'avoir gagné la prolongation d'exonération de cotisation patronale sur les salaires des ouvriers agricoles.

### Le syndicat patronal saute sur la moindre occasion pour annuler les négociations

A l'heure où les MSA brûlent et que les DREAL explosent, la FDSEA de l'Isère s'offusque d'un simple communiqué du SGT38 et décide d'annuler les négociations pour les bergers. **Nos syndicats demandent donc la reprise des négociations en Isère**, département très pastoral, dans lequel aucun texte n'encadre nos métiers !

Suite à notre mobilisation, des négociations nationales se sont ouvertes pour les gardien.nes de troupeaux. La prochaine commission paritaire aura lieu le 7 mars 2024, face à la FNSEA. Nos syndicats ont établi un cahier revendicatif de haut niveau, et c'est le moment pour nous de leur montrer qu'**on ne se contentera pas de quelques miettes** lors de ces négociations.

Alors que la concentration des exploitations exige de faire appelle à de plus en plus de main d'œuvre salariée, nous nous battons aux cotés de tous les ouvriers agricoles pour réclamer de meilleurs droits. Les accidents et les morts au travail, ainsi que les situation de traite d'être humains révélées cet été nous révoltent. **Il faut des avancées pour tous les ouvriers agricoles**.



## Les syndicats CGT des gardien.nes de troupeaux

- Isère et Alpes du Nord
- Région Paca et Alpes du Sud

sgt38@riseup.net  
sgtpaca@riseup.net

- Ariège et alentours
- Hautes-Pyrénées

sgt\_ariège@riseup.net  
syndicatdespatresdu65@gmail.com

[www.sgtcgt.noblogs.org](http://www.sgtcgt.noblogs.org)